
En Terre-Sainte

L'ILE DE CHYPRE

(Suite et fin)



PRÈS la conquête de Chypre par les Turcs en 1571, les fondations des grands Ordres religieux disparurent bien vite dans la tourmente. Seuls les enfants de saint François continuèrent à résider dans l'île administrant les paroisses latines formées des Européens que leurs intérêts commerciaux y retenaient.

Les capucins avaient également des résidences dans l'île où ils exerçaient les fonctions de chapelains des consuls français. Il y a quelques années, en faisant des fouilles à Larnaca on retrouva les assises d'un de leurs monastères ; une pierre portant une inscription latine fut mise à jour et transportée en notre couvent de Larnaca. Elle porte la date de 1702, 21 juin avec le nom du R. P. Marcus Bituricus, supérieur du couvent et chapelain du consul.

Ce rejeton du vieil arbre séraphique s'est également desséché dans l'île, probablement à l'époque de la grande révolution française.

Actuellement les seuls Franciscains de la mission de Terre-Sainte continuent l'œuvre du clergé latin. Nicosie, Larnaca et Limassol sont les trois villes qui possèdent des couvents ; Famagouste et quelques autres localités qui ont quelques latins sont visitées par les Pères curés de Larnaca et de Nicosie. Il ne reste guère que cinquante latins dans l'île, la plupart commerçants ou fonctionnaires.

Les Maronites qui formaient autrefois une importante colonie de plus de trente mille âmes ne sont plus aujourd'hui que deux mille environ.

Après la chute du royaume latin, ils furent horriblement persécutés tant par les Turcs que par les Grecs. De nos jours ces fervents catholiques possèdent encore plusieurs villages complètement maronites où de zélés et vertueux prêtres administrent sagement leurs intérêts. Ils dépendent de l'archevêque maronite résidant au mont Liban où il gouverne un diocèse de près de quarante mille âmes.